

**CONCOURS
PACES - PARAMEDICAUX**

Nom :	Prénom :
N° étudiant :	N° table :

UE7A

Santé Société Humanité
Module Sciences Humaines

Mercredi 16 décembre 2015

Durée de l'épreuve : 1 heure

Recommandations

Le sujet comporte **9 pages** (page de garde non comprise)

ATTENTION : Le sujet est imprimé en Recto/Verso

Soit **1** question rédactionnelle et **35 questions à choix multiples (QCM)**.

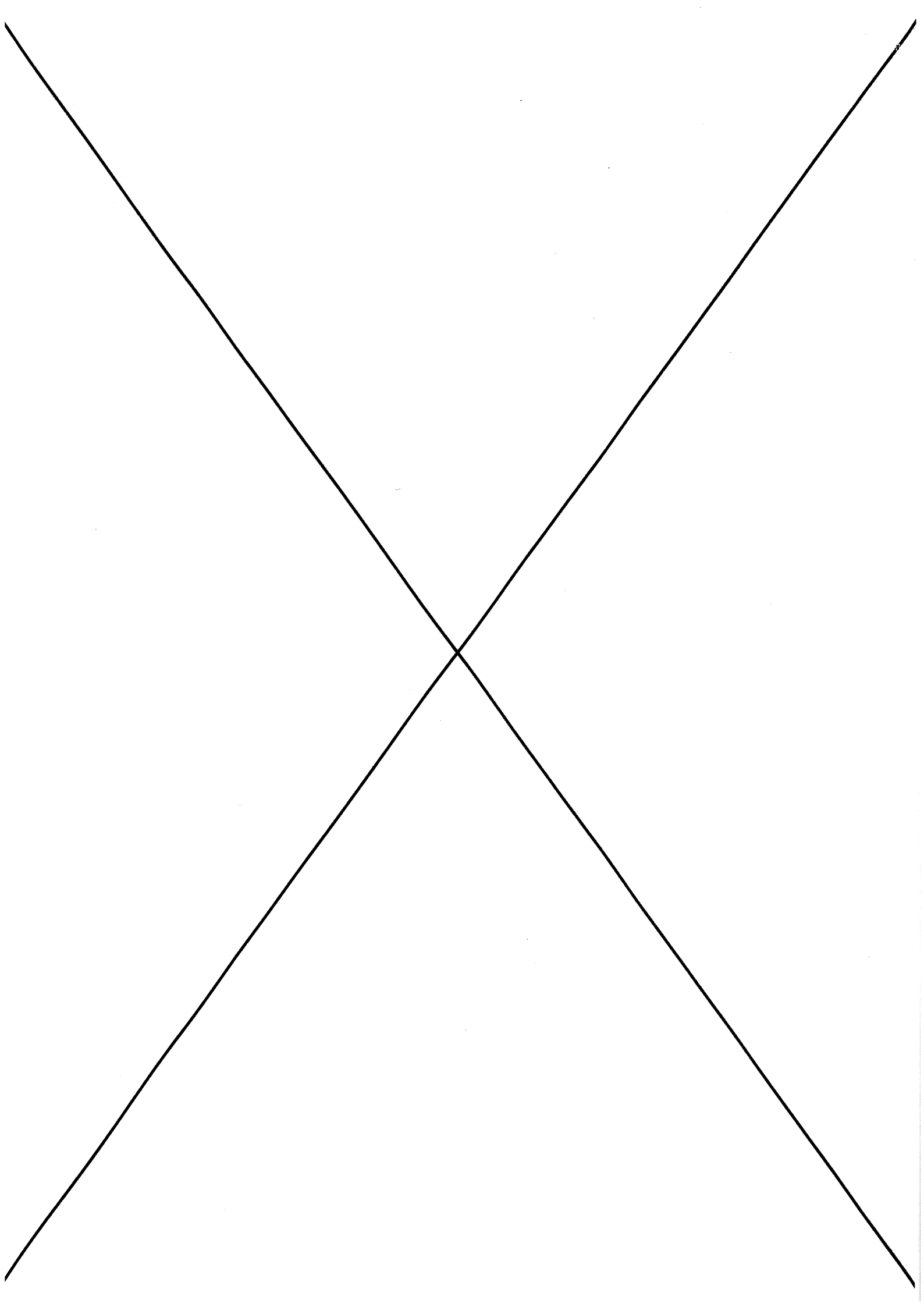
Les réponses doivent être impérativement reportées sur la grille QCM

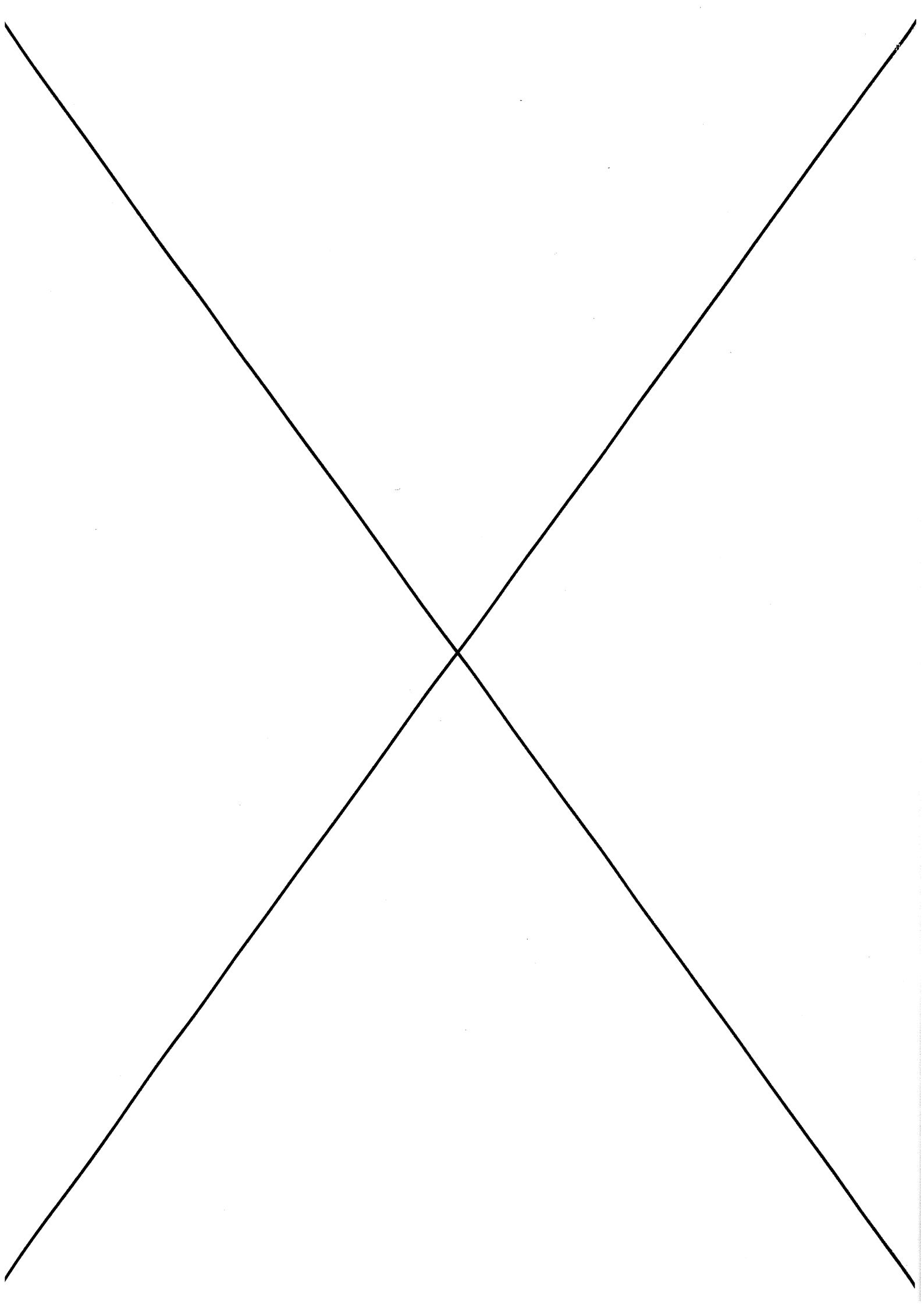
Noircir sur la grille réponse les cases qui correspondent aux propositions ou items justes.

Au moins une case doit être cochée car le nombre d'items justes par QCM varie de un à cinq que l'intitulé soit au singulier ou au pluriel.

Aucun document n'est autorisé.

Les calculatrices sont interdites.





QCM 1. Sur la discipline anthropologique

- A- L'anthropologie permet de réfléchir, à partir des individus, sur des manières d'être, de raisonner, de se comporter dans des sociétés et des cultures.
- B- Les sociétés et les cultures n'existent pas sans les individus ; en retour les individus y construisent leur existence sociale.
- C- L'altérité, une notion étudiée par l'anthropologie, recouvre des représentations de la différence entre soi et les autres individus insérés dans des aires géographiques et culturelles différenciées. L'altérité peut aussi s'étudier au sein d'une même culture.
- D- L'anthropologie permet d'établir des jugements scientifiquement étayés sur certains modes de vie.
- E- On peut dire que le sentiment d'appartenance à un groupe renvoie à la question de l'identité collective.

QCM 2. Questions diverses

- A- Une norme est « ce qui doit être », ou « une façon de faire socialement prescrite ». C'est par conséquent une attitude valorisée, existant la plupart du temps sous une forme écrite.
- B- La culture matérielle prend en compte les objets techniques ou artistiques : ils permettent à une culture de s'exprimer dans une matérialité qui est aussi investie de sens, support de symboles.
- C- A travers son approche des « techniques du corps », G. Simmel a étudié la dimension corporelle de la culture.
- D- A travers des observations et des entretiens, l'anthropologue étudie le fonctionnement de sociétés et de cultures du point de vue des individus qui les composent et les rendent dynamiques.
- E- C. Lévi-Strauss a étudié le phénomène de maladie en Occident.

QCM 3. Sur le corps

- A- Pour l'anthropologie, le corps est avant tout une entité naturelle.
- B- "Le corps est une construction sociale", signifie que le corps est la base indispensable pour faire un être humain.
- C- Marcel Mauss a longuement travaillé sur le corps dès 1925.
- D- Marcel Mauss a documenté le fait que la gestuelle est soumise à l'apprentissage de techniques.
- E- Norbert Elias a interrogé le processus de civilisation, en lien avec la construction des "bonnes manières".

QCM 4. Questions diverses

- A- D. Memmi a interrogé les formes de contrôles et de régulations sociales qui existent dans les sociétés traditionnelles.
- B- La maladie est un mélange de biologique et de social : l'anthropologie travaille surtout sur l'aspect "disease" d'une maladie.
- C- Selon l'étude de D. Memmi, on peut penser que le handicap physique ou mental est soumis à des représentations collectives qui participent à façonner des sensibilités sociales au handicap.
- D- La représentation sociale est un concept – c'est-à-dire un outil d'analyse pour les scientifiques – et un processus de pensée que les anthropologues, notamment, étudient.
- E- Pour construire une recherche anthropologique sur une maladie, par exemple le diabète, l'anthropologue part toujours de ce que disent les sciences biomédicales, autrement dit de leur vérité.

QCM 5. Sur les représentations

- A- Les dimensions sociales interviennent dans la représentation sociale à deux niveaux : dans le processus de construction, c'est-à-dire d'élaboration mentale du contenu de la représentation, et dans la production finale, c'est-à-dire dans la réalité générée par la représentation.
- B- La représentation sociale est un miroir du réel.
- C- La représentation sociale renvoie à du sens.
- D- Le terme "sickness" renvoie au regard social sur une maladie, autrement dit à la manière dont une société construit un discours collectif sur une maladie.
- E- L'anthropologie décrit des contenus de représentations sur certaines maladies et affranchit la maladie de sa dimension avant tout biologique, appréhendée dans un langage médical.

QCM 6. Questions diverses

- A- G. Vigarello a travaillé sur un geste, l'inoculation, en montrant qu'il repose sur des représentations collectives du corps.
- B- « Le drame social du travail » signifie qu'il y a une différence fondamentale dans la conception de l'urgence entre ceux qui demandent un service et ceux qui le fournissent.
- C- Un rite de passage comprend trois phases : préliminaire, liminaire, post-liminaire.
- D- Dans l'approche compréhensive, « explication » et « compréhension » peuvent être considérées comme synonymes.
- E- M. Arliaud a interrogé la tension entre savoir et croire.

QCM 7. Méthodologie

- A- En anthropologie, notre positionnement méthodologique nous conduit à réfuter l'existence d'une réalité extérieure à l'individu. La réalité qui nous intéresse, c'est celle qui est construite par chacun de nous.
- B- La perspective compréhensive affirme l'interdépendance de l'objet et du sujet (social) qui le pense. C'est ce qu'affirme aussi le positivisme.
- C- L'entretien qualitatif n'est pas une façon d'obtenir des réponses à des questions ficelées d'avance. Il doit permettre de formuler de nouvelles questions au cours du déroulement de l'entretien.
- D- En anthropologie, des « cas concrets » sont considérés comme « représentatifs » et non pas comme « exemplaires » de phénomènes socioculturels.
- E- En termes de méthodologie, il faut partir des actions concrètes des individus pour remonter vers les systèmes sociaux et culturels en arrière-plan.

QCM 8. Sur les itinéraires thérapeutiques et la recherche d'un sens

- A- Nous cherchons à reconstituer la complexité des éléments matériels, immatériels, structurels et conjoncturels qui sont pris en compte par un individu pour agir.
- B- L'imaginaire qui entoure le corps peut être considéré comme de l'immatériel structurel.
- C- Pour construire un sens sur un dysfonctionnement corporel, chacun de nous peut puiser dans des « précodages symboliques » qui permettent de faire un lien entre un problème et une cause.
- D- Les « précodages symboliques » sont des registres savants, et non pas profanes, d'interprétation d'un problème de santé.
- E- E. Tylor a interrogé la construction des itinéraires thérapeutiques dans les sociétés traditionnelles.

QCM 9. Questions diverses sur la maladie et l'itinéraire thérapeutique

- A- « *Illness* » correspond à l'expérience collective de la maladie.
- B- Dans la séquence de recherche d'un sens à un problème de santé : la recherche de la « cause efficiente » correspond à la recherche du « mécanisme » qui a produit la maladie.
- C- La médecine recherche la « cause immédiate », c'est-à-dire « l'origine ».
- D- La recherche de l'agent (humain ou non humain) qui a joué un rôle dans l'occurrence d'une maladie correspond à la recherche du « pourquoi ».
- E- La recherche de l'origine d'une maladie correspond à la question du « pourquoi ».

QCM 10. Questions diverses

- A- Nous étudions les liens entre individus et sociétés : autrement dit l'homme ne peut être pleinement compris, dans ses pensées et ses actions, qu'en tant que membre d'une société particulière. Pour travailler ces liens, nous disposons de concepts et de notions : statut et norme en font partie.
- B- Les anthropologues ne travaillent pas sur des expériences individuelles.
- C- Les représentations sociales portent sur des manières d'être individuelles et collectives, sur des savoirs, ou encore sur la pensée scientifique.
- D- Les normes doivent être formulées explicitement pour exister.
- E- Les statuts participent à produire des formes de relations entre individus.

QCM 11. Questions diverses

- A- L'identité, c'est ce que chacun de nous acquiert en acquérant une culture. C'est aussi le rapport qu'un individu entretient avec lui-même.
- B- Assigner une identité, c'est une relation. On peut également dire que c'est un mécanisme qui consiste à attribuer une ou des propriétés à un individu, par un autre individu.
- C- Selon la définition de Simmel et Weber, une société n'existe pas en tant qu'un ensemble d'associations d'individus en interaction.
- D- M. Mauss comme N. Elias et D. Memmi ont questionné le corps en tant que production sociale.
- E- F. Laplantine a travaillé sur l'alimentation et son système de classement.

QCM 12. Sur les auteurs

- A- A. Van Gennep a travaillé sur les rites de passage.
- B- Simmel et Weber ont participé à développer l'anthropologie compréhensive.
- C- E. Hughes, A. Strauss et E. Freidson ont travaillé sur la profession médicale aux Etats-Unis.
- D- N. Elias a articulé sa compréhension du corps au processus de civilisation.
- E- A. Zempléni a travaillé sur la maladie et ses causes.

QCM 13. Sur la profession médicale

- A- Les quatre temps de la formation d'un médecin sont : 1/ La séparation du futur professionnel d'avec le monde professionnel ; 2/ Le passage à travers le miroir ; 3/ Le dédoublement de soi ; 4/ Une identification complète au rôle professionnel, c'est-à-dire l'intégration de sa nouvelle identité.
- B- Pour l'anthropologie, l'autorité est une caractéristique construite par les sociétés.
- C- M. Arliaud questionne la profession de médecin pour montrer des processus sociaux complexes, qui déterminent des statuts et des pratiques.
- D- Parmi les principaux facteurs qui ont amené la profession médicale à son autorité actuelle, il y a la loi du 10 mars 1803 qui institue que pour distribuer des soins, il faut un doctorat ou un brevet détenu par des officiers de santé.
- E- L'autorité actuelle de la profession est en partie le fruit de longues luttes sociales qui débutèrent au 17^{ème} siècle.

QCM 14. Sociologie du genre : inégalités sociales de genre

- A- Elever les garçons et les filles de manière différente a des effets sur les inégalités.
- B- Si les hommes sont en moyenne sur-payés, c'est parce qu'ils sont de meilleurs professionnels.
- C- Il existe un lien entre travail à temps partiel et « plafond de verre » pour les femmes.
- D- L'inégal partage des tâches domestiques conduit à la « double journée » des femmes.
- E- Les stéréotypes de genre sont en voie de disparition.

QCM 15. Pour le paradigme cosmologique

- A- C'est la nature qui s'impose à la culture.
- B- Un individu peut changer de genre si les circonstances sociales l'imposent.
- C- Dans l'Athènes antique, les pratiques homosexuelles étaient nécessaires et légitimes.
- D- La plupart du temps, la subordination des femmes est nécessaire et légitime.
- E- Chez les Inuits, le genre est déterminé à la naissance par le sexe.

QCM 16. Pour le paradigme naturaliste

- A- La science et la médecine prouvent les bonnes raisons de la subordination des femmes.
- B- Misogynie et homophobie sont le signe d'une pathologie mentale.
- C- Il n'y a que deux genres parce qu'il n'y a que deux sexes.
- D- La seule sexualité normale est celle définie par la nécessité reproductive.
- E- La Nature remplace Dieu pour dire la vérité du sexe, du genre, de la sexualité.

QCM 17. Pour le paradigme constructiviste

- A- Sans le féminisme, la modernité serait restée patriarcale.
- B- La famille a longtemps été une institution patriarcale.
- C- On ne naît pas homme, on le devient.
- D- L'annonce « c'est une fille » ne fait que décrire les organes génitaux.
- E- Il existe des pratiques sexuelles contre-nature.

QCM 18. A propos de la question transgenre

- A- Il a existé des identifications transgenres de tout temps.
- B- De tout temps, il existe des transsexuels.
- C- Toutes les personnes transgenres sont des transsexuels.
- D- Dans le DSM 5, la non congruence sexe / genre est en soi pathologique.
- E- La loi française impose le transsexualisme pour changer d'état civil.

QCM 19. A propos de la question intersexe

- A- Plus on connaît les mécanismes de sexuation, plus on observe de variances intersexes.
- B- Lorsque l'intersexuation n'est pas pathogène, il n'y a pas d'urgence médicale à assigner un sexe.
- C- C'est le sexe des personnes intersexes qui décide de leur genre.
- D- Il est tout à fait possible d'assigner un genre sans assigner de sexe.
- E- Dans les cas d'intersexuation, éthique et thérapeutique ne vont plus de soi.

QCM 20. Pour les sociologues fonctionnalistes

- A- La médecine remplit une fonction essentielle dans la société.
- B- Le médecin tient un rôle.
- C- Le patient en revanche n'a pas de rôle puisqu'il est dominé par le médecin.
- D- Les médecins partagent leur savoir avec d'autres professionnels.
- E- La profession médicale affiche un caractère unitaire.

QCM 21. Les sociologues interactionnistes

- A- Ont cherché à remettre en cause les postulats de la profession établis par les fonctionnalistes.
- B- Estiment que la profession médicale présente une forte unité.
- C- Se nomment entre autres Becker et Parsons.
- D- Ont montré que la médecine est davantage orientée vers la promotion de ses intérêts.
- E- Ont montré que la différence entre profession et métier est une différence de nature davantage que de degré.

QCM 22. La profession médicale américaine

- A- S'est longtemps montré très favorable au salariat pour les médecins.
- B- A bénéficié de conditions économiques favorables depuis le milieu du XIX^e siècle.
- C- A connu une forte cohésion interne depuis le début du XX^e siècle.
- D- Est cependant aujourd'hui remise en cause dans ses pratiques par les organismes assureurs.
- E- S'est structurée de la même manière que la profession médicale en France.

QCM 23. La professionnalisation médicale

- A- N'a pu se réaliser qu'avec le soutien des pouvoirs publics dans tous les pays.
- B- Est le résultat de la lutte du groupe social des médecins contre d'autres groupes.
- C- A débuté au XIX^e siècle aux États-Unis, au Royaume-Uni et en France.
- D- Est notamment une des conséquences du développement de la médecine clinique de Paris.
- E- A été permise par la loi du 19 Ventôse an XI en France.

QCM 24. Les systèmes de santé assurantiels

- A- Obliger tout le monde à adhérer à un système d'assurances sociales présente des avantages économiques.
- B- L'obligation d'assurance permet de ne pas mutualiser les risques, et donc de calculer les cotisations en fonction du risque.
- C- L'obligation d'assurance crée un ordre de réciprocité fait de droits et devoirs.
- D- Les systèmes assurantiels garantissaient une couverture universelle à leurs débuts.
- E- La création de ces systèmes assurantiels a bénéficié de la bienveillance de la profession médicale.

QCM 25. Le système de santé français

- A- En France, les médecins sont payés en fonction de critères de performance définis par le législateur.
- B- Les hôpitaux sont financés selon le système du « tarif de jour ».
- C- Le ticket modérateur peut être pris en charge par une assurance complémentaire.
- D- Un peu moins de 90 % de la population est couverte par une assurance maladie obligatoire.
- E- Le système de santé français assure encore une forte liberté aux patients.

QCM 26. Les systèmes de santé universalistes

- A- Sont présents notamment en Italie et en Espagne.
- B- Sont gérés par les partenaires sociaux, des représentants des médecins et l'État.
- C- Sont parmi les systèmes de santé les plus coûteux du monde.
- D- Assurent en principe une couverture uniforme de la population.
- E- Contrôlent le parcours de soin des patients.

QCM 27. A propos de la psychologie

- A- Son objet d'étude est la description, la classification et la prédiction des conduites.
- B- Trois grands courants de pensée ont marqué les conceptions psychologiques : dispositionnel, interactionniste et environnemental.
- C- Le courant dispositionnel postule que les conduites d'un sujet résultent de ses caractéristiques personnelles, c'est-à-dire de ce qu'il est d'un point de vue structurel.
- D- Chaque courant de pensée repose sur la validation scientifique d'un postulat particulier.
- E- A chaque courant de pensée correspondent divers modèles théoriques et des modalités de prises en charge spécifiques : par exemple, les thérapies individuelles d'orientation psychanalytique sont une émanation du courant dispositionnel.

QCM. 28 A propos du concept de stress

- A- C'est un terme qui suscite aujourd'hui de multiples définitions.
- B- Selon les auteurs, on le considère soit comme une cause, soit comme une conséquence.
- C- Quel que soit le courant de pensée considéré, le stress est toujours associé à une libération d'adrénaline et/ou de cortisol.
- D- Tous les modèles théoriques s'accordent pour reconnaître que l'on peut évaluer le stress.
- E- Selon Cannon, il convient de distinguer le bon stress du mauvais stress.

QCM 29. A propos des événements de vie majeurs

- A- Ils constituent de bons facteurs de risque de maladies.
- B- Ils constituent de bons facteurs de pronostic, une fois la maladie installée.
- C- Ils sont de meilleurs prédicteurs de la santé actuelle et/ou ultérieure d'un sujet que ne le sont les événements de vie mineurs (soucis quotidiens).
- D- Ils peuvent être tout autant délétères, qu'ils soient positifs ou négatifs.
- E- On peut les recenser de façon pertinente à l'aide d'échelles d'événements de vie, la SRRS par exemple.

QCM 30. Et si l'on parlait d'information

- A- La recherche d'information est un processus évaluatif secondaire qui se décompose en 4 facettes distinctes.
- B- La recherche d'information est une stratégie de coping centrée sur le problème (ou vigilante).
- C- Le soutien social informatif est un processus évaluatif secondaire.
- D- Le soutien social informatif participe du degré de contrôle perçu que le sujet a de la situation.
- E- Comme l'ont montré les travaux de Miller et Mangan (1983), ne pas donner une information complète aux sujets 'peu vigilants' avant un examen médical facilite leur ajustement psycho-émotionnel après l'examen.

QCM 31. A propos du soutien social

- A- Le réseau social est une composante du soutien social.
- B- Le soutien social perçu est un processus évaluatif secondaire.
- C- Le soutien social perçu participe de la perception de contrôle que je peux avoir d'une situation.
- D- Le soutien social perçu consiste en une évaluation de ses propres ressources sociales.
- E- On distingue diverses composantes du soutien social perçu, parmi lesquelles la recherche d'information ou celle d'un soutien affectif.

QCM 32. Des mesures du stress 'objectif'

- A- Les mesures du stress objectif découlent directement des travaux de Selye.
- B- Ces mesures accordent aux événements de vie majeurs ou mineurs un rôle fondamental dans l'émergence d'un état de stress.
- C- Evaluer chez des sujets l'impact de stressseurs spécifiques permet de mieux comprendre les différences intra-individuelles dans leur ajustement au stress.
- D- Ces mesures ont fait l'objet de vives critiques et ne sont plus utilisées de nos jours.
- E- L'évaluation du taux de cortisol salivaire constitue une bonne mesure du stress objectif.

QCM 33. J'ai un problème... Ai-je assez de ressources pour y faire face ?

- A- Face à un problème, les ressources dont je pense disposer dépendent en partie de l'évaluation que je ferai de mes propres capacités à y faire face.
- B- Ces ressources dépendent également de l'évaluation que je ferai du soutien dont je peux bénéficier, ce qui correspond à l'évaluation primaire.
- C- Si un psychologue veut connaître les ressources dont je dispose, il devra alors explorer la façon dont j'évalue mes ressources personnelles et sociales.
- D- Une fois cette exploration faite, ce psychologue pourra dire si je peux ou non faire face au problème de façon efficace.
- E- L'évaluation que je ferai de mes propres ressources déterminera mon degré de contrôle perçu du problème.

QCM 34. Et si l'on parlait de la théorie du stress de Lazarus et Folkman (1984)

- A- Elle insiste sur ce que l'individu pense et fait face à une situation à laquelle il est actuellement confronté.
- B- Elle est qualifiée d'heuristique car on la considère comme une approche intégrative et multifactorielle du stress.
- C- Elle insiste sur le rôle majeur des processus évaluatifs, c'est-à-dire sur la façon dont un sujet peut réagir à une situation qui vient de produire.
- D- Elle considère que les processus évaluatifs *a posteriori* sont de bien meilleurs prédicteurs de l'ajustement d'un sujet à une situation stressante que ne le sont les processus évaluatifs *a priori*.
- E- Le concept de Locus Of Control (LOC) est une bonne illustration de cette approche puisqu'il caractérise la façon dont un individu explique la survenue d'un événement auquel il est actuellement confronté.

QCM 35. A propos de l'espace bi-dimensionnel proposé par Dantzer (1989)

- A- La tentative active visant à garder le contrôle de la situation s'accompagne d'une mobilisation de l'axe médullo-surrénalien.
 - B- La tentative active visant à garder le contrôle de la situation correspond à la dimension *effort*.
 - C- La tentative active visant à garder le contrôle de la situation constitue le pôle opposé de la sécurité et du contrôle.
 - D- L'*effort contrarié* s'accompagne d'une mobilisation de l'axe corticotrope, avec une libération massive de catécholamines.
 - E- Les axes 'tentative pour garder le contrôle' et 'perte de contrôle' sont conceptualisés comme étant orthogonaux mais peuvent être mobilisés conjointement.
-